



PLAQUETTE D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION

Emile FRANCE-LANORD

C'est au titre n° 3 que fut décernée la plaquette d'honneur de l'Association à notre camarade FRANCE-LANORD Emile (1900), soit « A l'Ancien Elève que le Conseil d'administration estimerait intéressant de récompenser en considération de ses travaux scientifiques ou même à l'occasion de travaux techniques remarquables : construction d'ouvrages d'art, organisation économique et, en général en faveur de tout sociétaire dont la situation exceptionnelle, acquise dans l'industrie, aide au bon renom de l'Association et de l'Ecole ».

Notre camarade FRANCE-LANORD, à peine sorti de l'Ecole, en 1900, fut obligé de prendre la responsabilité d'une importante Maison d'Entreprise Générale de Constructions Industrielles et de Travaux Publics, installée à Nancy. Il fit de longs séjours à l'étranger : en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis. Les Anciens se rappellent l'article intéressant paru dans le Bulletin N° 106 de Février 1913, signé de notre camarade FRANCE-LANORD, traitant de la construction des maisons géantes aux Etats-Unis, études exposées au cours d'une conférence faite par lui à Lyon, le 11 janvier 1913, qui fut, à ce moment-là, une primeur sur la question des fameux Gratte-Ciel.

Ces séjours à l'étranger, la connaissance qu'il avait des langues étrangères et des méthodes de constructions employées dans ces divers pays, tout cela, joint à une valeur personnelle technique de premier ordre, qui fait honneur à l'Ecole, lui permit de sélectionner les méthodes de travail et de construction susceptibles d'être appliquées en France.

Il fut réellement, le premier à introduire et à faire connaître dans notre pays, un outillage qui y est devenu classique maintenant, soit pour l'exécution des travaux publics, soit pour l'édification de bâtiments importants : les premières pelles à vapeur, les premiers grands derricks américains, les premiers moutons (ou sonnettes) à air comprimé à très grande vitesse (pour le battage des pilotis), la première machine à mouler des agglomérés creux, les premiers vérins utilisés pour déplacer verticalement des coffrages entiers d'ouvrages en béton armé, et bien d'autres dispositifs intéressants ont été introduits dans son Entreprise entre 1903 et 1907.

C'est, évidemment grâce à l'excellence de l'enseignement reçu à l'Ecole Centrale Lyonnaise que notre camarade put étudier et appliquer avec fruit, dans notre pays, l'outillage et les méthodes employés à l'étranger.

Pendant les deux premières années de guerre, mobilisé comme territorial dans les services de l'aviation, il eut l'idée d'appliquer la suspension des ponts suspendus à la construction des hangars à très grande portée. De ce fait, il était ainsi facile et économique de réaliser de très grands hangars, solidement ancrés au sol.

Voici, ci-après, un exposé des travaux effectués jusqu'en février 1924, par la Maison FRANCE-LANORD et BICHATON, installée à Nancy et à Bar-le-Duc, paru dans l'Illustration Economique et Financière, numéro spécial concernant le Meurthe-et-Moselle :

La Maison FRANCE-LANORD et BICHATON, fondée en 1865, après avoir édifié de

nombreuses grandes cheminées d'usines, chaudières à vapeur de tous systèmes, massifs de machines, etc., s'est rapidement spécialisée dans la construction d'usines et de bâtiments industriels.

Son développement a suivi l'essor des différentes industries qui, depuis 1876, se sont agrandies ou Installées dans l'Est de la France.

Enumérer les Etablissements qui ont été soit transformés, soit construits entièrement par les soins de MM. FRANCE-LANORD et BICHATON, nous conduirait à citer une grande partie des industries dont cette région s'enorgueillit à juste titre; nous indiquerons simplement ceux qui comportent des ouvrages délicats pour lesquels une longue expérience, complétée par une documentation exceptionnelle, s'ajoute à toutes les garanties offertes aux industriels soucieux d'édifier rapidement des constructions bénéficiant des derniers progrès connus dans l'art de bâtir.

Dans l'industrie du sel, une des plus anciennes de notre région, nous pouvons citer en premier lieu : la construction, à différentes époques, de la Soudière de la Madeleine, appartenant à MM. MARCHEVILLE-DAGUIN et Cie ; la construction des *Salines de Châtillon-le-Duc*, des *Salines de Maixe*, des *Salines de Bosserville*, des *Salines de Tomblaine*, ainsi que de très importants travaux aux soudières de la *Compagnie de Saint-Gobain Chauny et Cirey de Varangeville*.

L'industrie brassicole, qui groupe dans l'Est les plus belles et les plus importantes brasseries de France, est représentée principalement par les *Brasseries et Malteries de Champigneulle*, les *Brasseries Réunies de Maxéville*, les *Brasseries et Malteries Tourtel, de Tantonville*; les *Brasseries et Malteries Moreau*, à Vézelize ; les *Brasseries de la Meuse*, à Bar-le-Duc ; la *Brasserie de Xertigny* ; les *Malteries de la Croix-de-Bourgogne*, à Nancy ; les *Malteries Adrien*, à Nancy ; *Poirot*, à Pont-à-Mousson, etc., etc... De nombreuses industries annexes relevant de la Brasserie pourraient s'y ajouter, telles que la *Société des Glacières de l'Est et Fabrique d'Acide carbonique*, à Nancy.

Dans la métallurgie lorraine, la *Compagnie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons*, la *Société des Forges et Aciéries de Montataire à Frouard*, MM. les *Petits-Fils de F. de Wendel*, MM. *Gouvy et Cie*, maîtres de forges à Dieu-louard, ont confié à l'entreprise FRANCE-LANORD et BICHATON, la construction de différentes parties de leurs établissements.

Les usines de constructions électriques et mécaniques de la région de Nancy comptent parmi les plus modernes et les mieux outillées : *La Compagnie Générale Electrique* de Nancy et Frouard, la *Société des Constructions Electriques* de Nancy, les *Anciennes Usines de M. Fabius-Henrion*, à Nancy, Jarville, Pagny-sur-Moselle, Saint-Dié; la *Société Mécanique Moderne*, à Nancy; la *Société Strasbourgeoise de Constructions mécaniques*, à Lunéville, etc., ont été édifiées pour la plus grande partie, sinon totalement, par la grande Entreprise Nancéienne, ainsi que les Stations centrales pour la *Compagnie Générale d'Electricité*, la *Compagnie Lorraine d'Electricité*, la *Compagnie Générale Française de Tramways suburbains*, à Nancy ; la *Compagnie des Tramways* de Gérardmer, la *Station Hydroélectrique de Millery*, etc.

Les mines de fer du bassin de Briey sont représentées par deux des sièges les plus complets et les mieux agencés de Meurthe-et-Moselle : la *Société des Mines d'Amermont* et la *Société des Mines de Saint-Pierremont*, qui peuvent passer pour des installations modèles à différents points de vue.

Dans l'industrie textile, nous pouvons citer : la *Société Cotonnière de Mirecourt*, les *Etablissements Bechmann*, à Val-et-Châtillon ; les *Filatures Marchal*, à Lunéville ; MM. les *Fils d'Emmanuel Lang*, à Jarville ; MM. *Gauthier et Cie*, à Golbey ; les *Filatures de Saint-*

Nicolas-du-Port ; M. Guinand, à Nancy, etc.

Parmi les industries diverses, nous relevons : *The Ook Extract Company*, à Zupange (Yougo-Slavie), usine de distillation de bois ; l'usine des *Ciments Portland*, de Pagny-sur-Meuse, à MM. *Boliel et Chaussou*; les belles usines de *Pâtes alimentaires*, de MM. *Ferrand-Renaud*, à Nancy ; celles du *Chocolat Stanislas*, à Nancy; *les usines de MM. Majorelle frères* ainsi que leurs nouveaux et superbes établissements de Nancy ; une grande partie des *Magasins Réunis*, à Nancy, malheureusement détruits pendant la guerre ; les *Magasins de la Belle Jardinière*, à Nancy, de très nombreuses maisons ouvrières et des habitations à bon marché, etc., etc.

A côté de ces travaux industriels, pourrait se trouver placée une liste non moins importante de constructions particulières ou municipales ; nous n'indiquerons que les principales :

Théâtre Municipal de Nancy ;

Hôtel des Postes de Nancy ;

Hôtel des Postes de Poitiers (béton armé) ;

Hôtel de la Préfecture de la Meuse ;

Hôpital de Bar-le-Duc ;

Hôpital de Commercy ;

Château Varin-Bernier à Bar-le-Duc ;

Banque de France à Nancy, Bar-le-Duc et Saint-Dizier;

Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts (Nancy, Pont-à-Mousson et Longwy) ;

Crédit Lyonnais à Nancy et Bar-le-Duc ;

Banque d'Alsace et de Lorraine, etc...

Enfin, les travaux publics et les constructions du Génie militaire ajoutent une série de travaux considérables à cette liste pourtant très incomplète ; mentionnons simplement :

Les casernes d'artillerie *Brichambeau*, à Nancy ;

Les nouvelles casernes *d'Essey-les-Nancy*, de *Bar-le-Duc*, de *Lérouville*, de *Chevert* et de *Bevaux* à Verdun, la nouvelle *Manutention militaire de Verdun*, celle de *Toul*, les *silos à grains de la place de Verdun*, les *centres d'aviation de Nancy, Bar-le-Duc, Commercy*, etc.

Parmi les travaux publics, citons, pour terminer : le *Canal du Nord* à Noyon (Oise), la *Digue de Champagny* (Haute-Saône) et la *Compagnie des Chemins de fer de l'Est*.

A côté de ces travaux, l'entreprise exploite près de Nancy une immense ballastière, reliée au Canal et au Chemin de fer, qui fournit à la construction les sables et graviers siliceux employés par grandes quantités.

L'Entreprise FRANCE-LANORD et BICHATON a été une des premières en France à généraliser l'emploi du béton armé. Ses références relatives à ce procédé de construction sont innombrables, et les premières remontent à 1898. Citons en passant, comme ouvrages remarquables : le *château d'eau monumental de la ville de Nancy* (1.000 mètres cubes de capacité sur tour de 30 mètres de hauteur) ; la *cuve étanche sous la scène du théâtre de Nancy*, vaste ouvrage de 30 mètres de longueur, 19 mètres de largeur et fondé dans une nappe liquide de 5 mètres de profondeur ; le silo à soude de la *Compagnie de Saint-Gobain à Varangeville* ; l'accumulateur à minerai de la *Compagnie des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est*, à *Piennes*; de nombreux ponts, planchers et ouvrages les plus divers.

De plus, ce qui a caractérisé l'action de cette Maison importante, pendant les vingt dernières années, est, sans contredit, l'exemple souvent audacieux des applications des procédés de construction les plus modernes et les plus perfectionnés, cela grâce à un outillage unique, en grande partie américain.

C'est, en effet, aux Etats-Unis que cette Entreprise a étudié les méthodes et le matériel spécial employés pour l'édification rapide des grands édifices américains.

Elle les a adaptés avec succès aux constructions de notre pays, et il faut reconnaître qu'elle a fait réaliser ainsi un immense progrès à l'entreprise française.

C'est elle qui a importé et généralisé en France l'emploi des pelles à vapeur, des derricks à grande portée, les sonnettes à vapeur ou à air comprimé ultra-rapides, etc., etc.

Enfin, pendant la guerre, elle a inventé et réalisé les charpentes suspendues à très grandes portées, dont l'emploi s'est généralisé pour les très grands hangars d'aviation et qui, dans le domaine industriel, par leur légèreté et leur prix de revient économique, peuvent rendre les plus grands services partout où les points d'appui doivent être aussi peu nombreux que possible.

Depuis l'Armistice, l'activité de l'Entreprise s'est portée sur la reconstruction de nos régions dévastées. Elle était probablement la seule à avoir déjà fait, avant la guerre, l'expérience de la reconstruction d'un village avec le concours d'une Société Coopérative ; nous voulons parler de la *reconstruction du village de Juvigny* (Marne) dévasté par les inondations de 1910.

A l'heure actuelle, elle termine la reconstruction de dix villages en Meurthe-et-Moselle, de quinze autres dans la Meuse, et de trois communes dans la Marne.

En octobre dernier, elle a édifié en quelques jours le monument du Carrefour de l'Armistice, offert par le *Matin* et c'est sur cette glorieuse évocation que nous terminerons cet exposé sommaire des principaux travaux dus à l'activité de cette entreprise lorraine.

Notre camarade est chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre et officier d'Académie et occupe, dans différentes administrations importantes et Sociétés, une des premières places comme administrateur.